

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Elevage : une délégation de Koudijs sur les installations agro-industrielles de la Sogada

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

C'est un pas de plus vers le démarrage des activités industrielles avicoles de la Société gabonaise de développement agricole (Sogada). Composée entre autres de Menno Verbrugge et Philippe Mbandu, tous experts managers au département nutrition animal, une délégation de la société Koudijs (Pays-Bas), premier producteur mondial d'aliments pour bétails, et partenaire technique de la Sogada, s'est rendue hier sur les installations industrielles de la ferme de la Sogada, société qui opère les derniers réglages pour le démarrage de son agro-indus-

trie avicole. Après la visite guidée des installations comprenant la ferme artisanale et la future unité industrielle conduite par le P-dg de Sogada, Hervé Patrick Opiangah, les membres de la délégation de Koudijs et ceux de la société gabonaise de développement agricole ont procédé à des échanges de vues pour affiner le partenariat qui devrait lier les deux entreprises, à savoir le leader mondial de l'aliment de bétails, et le futur leader avicole en zone Cémac avec une production de 50 millions d'œufs par an, pour 250 emplois directs. Pour Hervé Patrick Opiangah, cette visite a permis « de parler de partenariats, de perspectives en termes de hub au Gabon pour

Koudijs en Afrique centrale. La nécessité d'avoir des plantations de maïs et de soja au Gabon, le respect de la biosécurité». En organisant une séance de formation, les experts de la délégation de Goodies a profité de cette occasion sur le sol gabonais pour transmettre les premiers savoir-faire appropriés, par le biais d'une formation visant à diffuser les procédés de Goodies aux techniciens avicoles de la Sogada. Dans son ambition affichée de devenir leader sous-régional dans le secteur avicole, la Sogada n'a pas lésiné sur les moyens pour s'attacher les services des meilleurs dans ce domaine : l'Afrique du Sud pour la fourniture des installations techniques, et Goodies pour l'aliment de bétail. C'est



Photo: DR

Avec la société Koudijs, c'est un partenariat prometteur qui se dessine avec la Sogada

connu, en aviculture et élevage porcin, la qualité de l'aliment compte pour obtenir des meilleurs rendements, et une meilleure qualité gustative de la production. La délégation de Koudijs quitte Libreville avec la promesse d'imprimer une réelle dynamique de partenariat, de former les jeunes et de s'installer

durablement dans notre pays. « Koudijs va mettre des équipes rotatives qui veilleront au suivi de notre partenariat. C'est un challenge pour Koudijs de travailler pour réduire la dépendance pour réduire l'importation des produits agro-pastoraux », a conclu Hervé Patrick Opiangah.

Hydrocarbures: Vincent de Paul Massassa devise avec le DG de PC Gabon Upstream S.A



Photo: H.N.M

Le ministre du Pétrole et du Gaz, Vincent de Paul Massassa (d) et ses hôtes lors des échanges.

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

Le ministre du Pétrole et du Gaz, Vincent de Paul Massassa, s'est entretenu hier mardi avec le nouveau directeur général de PC Gabon Upstream S.A (PCGU), filiale du groupe pétrolier Petronas, Meor Syazwan Aiyub. Le nouveau responsable de la société pétrolière a profité de l'occasion pour faire le point avec le membre du gouvernement sur le partenariat entre le géant pétrolier malaisien et l'État gabonais. De cet entretien entre les deux hommes, il ressort que l'implication du groupe Petronas dans le développement du secteur pétrolier et gazier gabonais est

au beau fixe. Dans cette logique, la société offre aux techniciens gabonais des formations dans les domaines de l'ingénierie et de l'économie pétrolière. Pour preuve, entre 2019 et 2020, une dizaine de jeunes gabonais ont pu bénéficier de ces formations à l'Institut Teknologi Petroleum Petronas (INSTEP) de Kuala Terengganu, en Malaisie. À travers sa filiale PCGU SA, Petronas est par ailleurs détentrice de deux permis d'exploration offshore, Yitu n°G4-255 et Aboune n°G4-256. Très active dans la recherche, la société ne manque pas de solliciter l'accompagnement de l'État gabonais, car l'exploration offshore nécessite des moyens importants.

PCR de Nzong-Bikélé: reprise des travaux en avril prochain

G.R.M
Libreville/Gabon

LES travaux du Plan complet de relogement (PCR) de Nzong-Bikélé vont redémarrer en avril prochain pour s'achever dans un an environ. L'annonce a été faite lundi dernier par les responsables de l'Unité de coordination des études et des travaux (UCET), structure étatique en charge de la gestion. C'était à la faveur d'une séance de travail initiée par le ministre des Travaux publics et des Infrastructures, Léon Armel Bounda Balonzi, avec une délégation de la Banque de développement des États de l'Afrique centrale (BDEAC). Une séance de travail somme toute opportune, d'autant qu'elle a permis d'harmoniser les points de vue et d'éclairer les zones d'ombre. Le PCR de Nzong-Bikélé fait l'objet d'un financement total de 60 milliards de francs de la part de l'institution chargée de financer le développement des pays de la Communauté économique



Photo: GRM

Léon Armel Bounda Balonzi échangeant avec ses hôtes.

et monétaire d'Afrique centrale (Cémac), dont une enveloppe additionnelle de 20 milliards de francs. Il est dédié à la réinstallation des personnes affectées par les travaux d'aménagement des bassins-versants de Gué-Gué, Lowé-IAI et Terre-Nouvelle. Après un début satisfaisant, ces travaux sont à l'arrêt depuis quelques années alors qu'ils étaient à 80 % de réalisation, selon les responsables de l'UCET. Cela dit, Léon Armel Bounda Balonzi a réitéré la position du gouvernement gabonais qui compte toujours sur le bailleur de fonds pour aller au bout de ce projet de construction de logements, de voies de communication, d'infrastructures scolaires

et sportives et bien d'autres équipements collectifs. "Il était donc essentiel pour les parties prenantes de faire le point de la situation, mais aussi et, surtout, s'accorder sur les périodes de reprise et d'achèvement desdits travaux", a indiqué Jean-Patrick Megne Ekoga, directeur des opérations à la BDEAC, mandaté par le président de l'institution financière, Fortunato-Ofa Mbo Nchama. Ce dernier a, en outre, informé que "le Gabon est aujourd'hui le premier bénéficiaire des financements de la BDEAC, soit 381 milliards de francs reçus au cours de ces 5 dernières années contre seulement 245 milliards entre 1975 (année de la création de la banque) et 2017".